

FERME-ASILE

20 ANS DE HAUTE EFFERVESCENCE

Protéiforme, ce pôle artistique implanté dans une zone de la ville en phase d'expansion célèbre ses deux décennies d'existence. Avec un menu des réjouissances copieux.

Photos > © Robert Hofer



«Nous avons eu une idée un peu folle: célébrer nos 20 ans par le biais de 20 jours d'offres culturelles. La tâche qui en a résulté a été énorme. Nous avons par conséquent mobilisé quelques stagiaires supplémentaires afin qu'ils nous prêtent main-forte», commente Isabelle Pannatier qui dirige depuis 2008 ce lieu emblématique de la culture sédunoise. Ici, ce sont les arts plastiques et la musique qui constituent d'un point de vue historique les fondements de la programmation. Pour autant, il serait faux de restreindre ce qui se passe dans le cadre de cette bâtisse construite dans les années 1950 à ces deux seules dimensions.

Il n'existe pas de statistiques officielles qui recenseraient l'ensemble des interventions et des collaborations qui y ont pris place durant ces deux décennies. Un inventaire basé sur le fonctionnement «courant» du centre permet toutefois d'en prendre, en partie, la mesure. Mais cette évaluation comporte fatalement une marge d'indétermination (voir notre encadré). Partant de là, l'équipe qui préside aux destinées de cet espace unique estime que sa taille critique en termes d'événements mis sur pied est désormais atteinte.

Une structure originale

Au-delà des chiffres, il faut savoir que la Ferme-Asile est avant tout une association. Son comité se réunit une fois par mois, alors que l'assemblée générale, elle, est convoquée une fois par année. Plusieurs partenaires publics ont été à l'origine de la création de ce centre dont les prémisses remontent à 1994. Propriété de la Fondation de l'Hôpital Asile, la ferme est aujourd'hui louée par la Municipalité. Ces locaux sont mis gracieusement à disposition de l'association qui en assure l'entretien et la bonne marche. La gestion de la Ferme-Asile est rendue possible grâce au soutien de ses membres et de plusieurs institutions

publiques et privées, tant régionales que nationales. «Ce mode de financement mixte (qui inclut un autofinancement à hauteur de 30%) correspond tout à fait à notre fonctionnement. Nous ne pourrions pas dépendre uniquement de subventions privées, ne serait-ce que du fait que nous proposons plusieurs spectacles et activités qui sont gratuits ou qui reposent sur des dons volontaires au chapeau», précise Isabelle Pannatier.

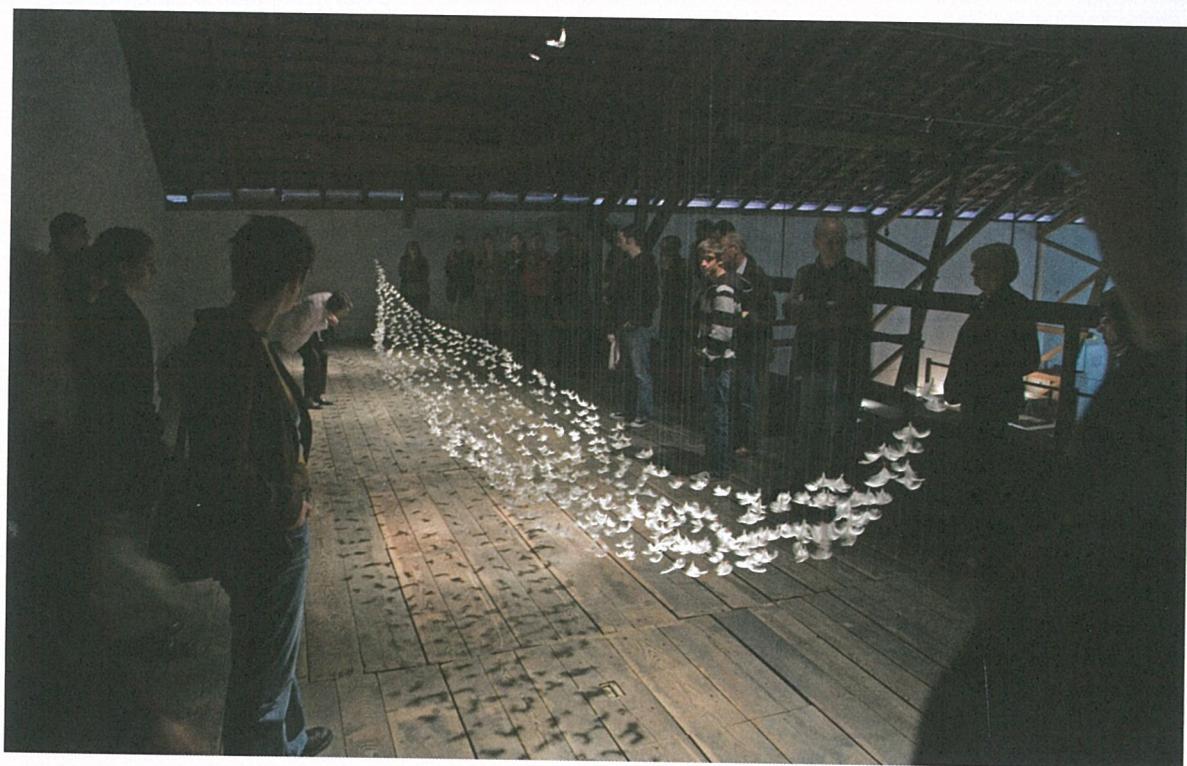
Des gagnants locaux

Pour les personnes qui ne connaîtraient pas encore l'endroit, la Ferme-Asile se situe dans le quartier de Vissigen, au sud de la ville. Cette zone est en plein développement. De nouveaux immeubles y ont été construits en grand nombre ces dernières années. Situé à proximité immédiate, le Cours Roger Bonvin va connaître cet été une mue d'envergure qui devrait le rendre plus vert et plus convivial. Non loin de là, le quartier de Chandoline abrite



plusieurs centres culturels, tels que le Port Franc ou encore les théâtres Interface et Alizé. Plus loin encore, le quartier de la gare, avec Energypolis et la future salle de spectacle qui verra le jour prochainement, renforce cette dynamique.

«Nous sommes un îlot de culture. Notre collaboration avec la Municipalité est par ailleurs excellente. Je tiens à le souligner. Nous sommes en partie financés par des deniers publics, mais nous générons sans conteste des retombées économiques au profit



de la région sédunoise, notamment en faisant travailler des entreprises locales», ajoute Isabelle Pannatier. Facteur de satisfaction supplémentaire, les partenariats avec les autres acteurs du monde local de l'art sont réguliers et fructueux.

Le programme des célébrations

Les murs du hall où est installé le restaurant donnent à voir un condensé des 20 ans de la vie de la Ferme-Asile en présentant quatre photos pour chacune des années écoulées. Baptisée «Timeline», cette rétrospective est due à l'un des fondateurs «historiques» du lieu, Robert Hofer (qui occupe toujours un atelier sur place). Visible jusqu'au 31 décembre, ce panorama ravive certains des temps forts du lieu, des premiers pas d'un Éric Truffaz aux performances de Richard Galliano en passant par l'exposition d'Emmanuelle Antille, pour ne citer que quelques exemples tirés de sa foisonnante existence. Précisons qu'un notebook reprenant en partie ces images a été édité. Ce carnet adopte la nouvelle ligne graphique due au bureau Formaz-Andenmatten dont s'est dotée l'institution à l'occasion du jubilé. Le premier volet qui est lié à celui-ci comporte une dimension commémorative que suggère son intitulé: «Le temps de l'introspection». Plus tôt ce printemps, l'artiste catalan Jaume Amigó a exposé au sein de ce même cycle plusieurs sculptures illuminées réalisées à l'aide de papier de soie.

AUJOURD'HUI

Le second moment de cet anniversaire a trait au présent. Il a pour titre «Le temps de la fête». Accompagné de plusieurs amis, Augustin Rebetez a imaginé pour l'occasion un univers

exubérant qui a pris place dans la monumentale salle d'exposition de la grange. Décrite comme «une énorme installation explosive», cette «maison dans la maison» utilise des matériaux de récupération. Le résultat de cette inspiration débridée sera visible jusqu'au 15 mai. En conjonction avec l'exposition elle-même, un ensemble de performances, de lectures et de concerts constitue ce qui correspondra en fin de compte à un festival à part entière.

LE FESTIVAL «20 ANS/20 JOURS»

Ce chapitre dédié au présent comporte une seconde partie qui a été baptisée «Le temps de la transformation». Cette fois, il incombera à Maria Ceppi de s'exprimer. Elle doit pour ce faire relever le défi de réaliser une œuvre qui servira d'écrin à un festival. Comme évoqué précédemment, celui-ci aura pour nom «20 ans/20 jours». Insérant des gousses géantes au centre de sa proposition artistique, l'artiste haut-valaisanne présentera une installation organique sous l'appellation «Déhiscence». Cet ensemble d'événements courra du 26 mai au 14 juin prochain (la première date citée marquant la journée officielle des célébrations). Sept concerts, une silent party, trois soirées cinéma ou encore deux journées pour les familles en constitueront les moments cruciaux.

DEMAIN

«Le temps de demain», lui, fera la part belle aux nouvelles technologies grâce à l'exploration de l'univers de Camille Scherrer. Cette artiste suisse mettra en scène plusieurs œuvres conjuguant la lumière et le son, telles que sa «Balançoire musette». Recourant à des écrans, ses créations constitueront autant d'immersions dans des univers fantasmagoriques pour

UNE ANNÉE DANS LA VIE DE LA FERME, C'EST...

En condensé, voici les principaux éléments qui fournissent un aperçu de (presque!) tout ce qui se passe derrière ces hautes façades en un an. «Cet édifice est en apparence très vaste. A l'usage, il est en fait juste suffisant pour abriter celles et ceux qui le font vivre sous tant de formes différentes», commente Audrey Rosset, qui est à la fois programmatrice musicale et assistante.

LA FERME-ASILE DISPOSE DE:

- 1 espace d'exposition de 800 m²
- 1 salle de concert d'environ 90 places
- 1 résidence internationale
- 1 atelier-tremplin pour jeunes artistes
- 12 ateliers d'artistes et 2 ateliers communs
- 1 restaurant de 80 places avec une grande terrasse au cœur des vergers
- 1 vaste cour intérieure
- 1 chalet pour l'accueil des artistes

SUR 12 MOIS, ELLE ACCUEILLE:

- plus de 200 événements (soit 1 événement tous les 2 jours)
- 12'000 personnes pour ses spectacles (35'000 si l'on considère la totalité de ses locaux, hall et plein air inclus)
- 14 artistes en permanence
- 3 artistes en résidence
- un nombre variable de créatifs invités (pour des stages, des collaborations diverses, etc.)
- 3-4 expositions dans le cadre de la grange
- 6-7 expositions dans le hall (soit en moyenne 12 artistes présentés)
- 20 concerts (avec des ensembles de 4 musiciens en général)
- 8 cafés-philo
- 75 classes de 20 élèves en moyenne

ET POUR PRENDRE EN CHARGE CE

VÉRITABLE VAISSEAU AMIRAL, L'ÉQUIPAGE CORRESPOND À... 3,5 postes occupés par des professionnels (eux-mêmes assistés ponctuellement de stagiaires)

les spectateurs qui prendront place sur des matelas disposés à même le sol. Plusieurs de ses pièces existantes seront en outre adaptées pour s'insérer dans l'environnement spécifique de la ferme. Cette programmation a pour nom «Sapins et transistors». Elle durera du 5 novembre au 31 décembre.

En parallèle à tout ce qui précède, des cafés-philos, des ateliers pour adultes et bon nombre d'autres événements émailleront les mois à venir. «Nous avons voulu un programme qui permette de vivre la fête avec tous, grand public, amateurs éclairés, familles, élèves, artistes, dans des projets qui rassemblent, qui mettent en action de nombreuses collaborations», confient les organisateurs. ■



N.B. À l'heure où nous achevions ce numéro, le programme définitif n'avait pas encore été dévoilé. Ces informations ont depuis été rendues disponibles sur le site Internet de la Ferme-Asile où elles restent bien entendu consultables: www.ferme-asile.ch.



POINT DE VUE

Pierre-Christian de Roten
Conseiller municipal en
charge de la culture

La Ferme de l'Hôpital-asile a rempli son rôle social jusqu'à la fin des années 1970. En 1987, la Municipalité et la Bourgeoisie de Sion, réunies dans une fondation, décident du destin culturel de ce lieu. Rapidement, sous l'impulsion d'esprits créateurs libres et indépendants, la ferme devient un centre de la vie alternative séduisante où des artistes initient une population ignorante et souvent méfiante aux mystères des arts plastiques et de l'art contemporain: un esprit révolutionnaire souffle sur ce lieu. En 1996, les structures se précisent. On ouvre des ateliers, on présente une programmation: concerts de jazz, expositions, contes et conférences et, dès 2003, cafés-philos. En même temps, la Ferme-Asile ouvre les portes de son appart-atelier à des artistes confirmés et soutient les jeunes plasticiens par un atelier tremplin. A ce propos, nous pouvons dire un grand merci à l'Etat du Valais et à la fondation BEA en faveur des jeunes artistes! La culture prend ses quartiers, mais la frustration s'installe, car la grange, ce

lieu magique, vit au rythme des saisons, des canicules et des gelées. Son action et ses succès la condamnent pourtant à fonctionner toute l'année pour devenir un centre de référence de l'art contemporain en Valais.

La Municipalité de Sion et la Bourgeoisie le comprennent bien. Le 27 novembre 2009 commence, grâce à l'isolation de la grange, une nouvelle ère pour la Ferme-Asile. Le talent de l'architecte permet de préserver l'âme du lieu et le charme des structures. Désormais, toute l'année est ouverte à l'art plastique avec 800 mètres de plancher pour que, en toute liberté, il puisse s'épanouir. Cette nouvelle disponibilité du lieu entraîne naturellement un renforcement des ressources administratives et l'engagement d'une experte reconnue en art contemporain qui devient responsable des expositions. Cette professionnalisation des structures fait que les succès se suivent: expositions prestigieuses, résidences internationales d'artistes reconnus, concerts de jazz fabuleux dans une salle de concert à l'acoustique modernisée, musique classique et opéra trouvent dans la ferme un cadre à leur mesure. Le côté pédagogique est également

pris en considération, puisque, par la médiation culturelle, sont expliqués au jeune public tous les secrets de l'art contemporain. Plaisirs des yeux, plaisirs des oreilles, mais aussi plaisirs des papilles, car la cerise sur le gâteau vous est offerte sur un plat dans le verger servant de salle à manger du restaurant de la Ferme-Asile.

Nous fêtons cette année ses 20 ans. Ce pôle artistique et culturel est devenu un centre de référence en Suisse pour l'art contemporain. La Ville de Sion exprime sa reconnaissance à l'Association de la Ferme-Asile et à son équipe dirigeante pour le magnifique travail qui contribue à faire de la capitale du Valais une cité d'histoire et de culture où il fait bon vivre. La Municipalité remercie aussi toutes les institutions publiques et privées pour leur aide précieuse. Et nous ne saurions oublier le courage et l'enthousiasme des pionniers du lieu qui ont forgé dans la liberté et l'indépendance l'avenir radieux de la Ferme-Asile. Ils ont fini par nous faire comprendre la raison d'être de l'art contemporain.

Bon anniversaire et longue vie à la Ferme-Asile!